

## **Du « Roman d'un Acteur » à « L'Homme qui danse »... ...ou comment filmer un acteur seul.**

« Le roman d'un Acteur » était l'histoire, en 11 épisodes, du passage de l'adolescence à l'âge adulte de Ferdinand. Il faisait l'apprentissage du théâtre, de l'amitié, de l'amour, de la jalousie, de l'arrachement à ce qu'il aimait le plus : la troupe de comédiens, de la cruauté de la critique, du ratage en public, du désarroi qui le conduira au théâtre en solitaire.

Le tournage de cette aventure fut réalisé pendant les dernières représentation publiques au théâtre de l'Athénée-Louis Jouvet. La cage de scène était mise à nu, les murs peints en gris anthracite, le sol noirci au brou de noix . La mission confiée aux cinéastes était de ne gêner en rien le spectacle et le public, de rester invisibles et discrets. Nous étions en 1994, la vidéo professionnelle était médiocre, le seul choix technique raisonnable était la pellicule cinéma (super 16 mm.), l'installation de la caméra principale dans l'axe, cachée mais très loin de l'acteur, les caméras d'appoint à cour et à jardin, camouflées dans les loges d'avant scène. Malgré toutes les difficultés à résoudre, ce choix a permis aussi bien le gonflage en 35 mm. (sélection officielle au Festival de Cannes 1997 : « Les Marches du Palais » ont été projetées dans l'auditorium Lumière sur l'écran de 24 mètres) que l'exploitation en cinéma numérique (la vidéo ayant entre temps accompli des miracles.

« L'Homme qui danse » est une écriture moins universelle, plus intime ; c'est l'histoire du même Ferdinand depuis l'instant de sa naissance jusqu'à la mort de sa mère.

Les choix de tournage sont aussi différents. L'acteur jouera en public, mais le théâtre choisi ( le Chêne Noir à Avignon) sera aménagé pour la prise de vue.

Fini le montage alterné entre des caméras croisées, montage techniquement plus lourd, plus visible.

Le « Chêne Noir » est une ancienne église désaffectée, la cage de scène a des dimensions moins gigantesques, les murs sont en pierre naturelle dorée, des piliers, des ogives et colonnettes constituent un décor discret où l'acteur va exister différemment.

La salle sera traversée par un chariot de travelling transversal qui permettra de filmer le comédien suivant tous ces déplacements et respectant l'angle parfait de prise de vue.

Sur le chariot deux caméras exactement dans le même axe, permettront un assemblage très pur des images, qui se rapprochera au mieux du regard du spectateur idéal, raccords dans l'axe en fonction du jeu, du texte, des gestes et des effets, montage le plus invisible possible.

Le support choisi sera la vidéo haute définition de très grande qualité (HD Cam-1080), Il permettra aussi bien le gonflage en 35 mm. si nécessaire, que la distribution en DVD de haute définition quelque soit les normes futures adoptées (HD DVD ou Blue Ray).

Bernard Dartigues